

Amélie Abrieu

# La débrouille





## **Séquence 1**

### **extérieur soir – route de campagne**

Une jeune fille brune, la trentaine, marche sur une route de campagne, un sac de voyage à l'épaule et un carton indiquant « Paris » dans la main. Les voitures défilent à côté d'elle.

## **Séquence 2**

### **extérieur soir – route de campagne**

Une voiture s'arrête, la vitre se baisse et laisse apercevoir un jeune homme d'une trentaine d'années également.

**Le jeune homme :** Je vais à Paris si vous voulez.

Tous deux semblent troublés un court instant puis la jeune fille grimpe dans la voiture.

**La jeune fille :** Merci.

### Séquence 3

#### intérieur soir – voiture – autoroute

#### GENERIQUE

Durant cette séquence, la nuit tombe peu à peu.

Les deux jeunes gens semblent intimidés l'un par l'autre et osent à peine échanger des regards.

Au bout d'un moment la voiture s'arrête à une aire d'autoroute.

**Le jeune homme :** Vous avez besoin d'une pause ?

**La jeune fille :** Non, ça va, merci.

**Le jeune homme :** Je reviens.

La jeune fille le regarde partir, on peut apercevoir dans son regard qu'elle est charmée. Elle ouvre son sac, en sort un livre qu'elle feuillette, hésite, déchire un bout de papier et y inscrit son numéro de téléphone et signe « Rita ».

On aperçoit au loin le jeune homme qui revient. Rita cherche un endroit où cacher son papier. Dans sa précipitation elle le glisse dans la poche d'un gilet posé sur le siège du conducteur.

Le jeune homme ouvre la portière, ils échangent un sourire et la voiture redémarre.

Durant la suite du voyage, d'après les regards qu'elle jette sur le gilet, on peut comprendre que Rita regrette son geste qu'elle trouve à présent puéril et qu'elle aimerait bien récupérer le papier.

Le jeune homme finit par s'en rendre compte et se demande pourquoi elle regarde ce gilet avec autant d'insistance.

**Le jeune homme** : Vous avez froid ?

**Rita** : Non.

**Le jeune homme** : Je vous aurais bien prêté ce gilet mais il n'est pas à moi.

**Rita** : (paniquée) Mais il est à qui ce gilet alors ?

**Le jeune homme** : à ma mère.

**Rita** : Ah !

**Le jeune homme** : C'est grave ?

**Rita** : Non.

Silence durant lequel Rita réfléchit.

**Rita** : En fait, je ferais bien une pause.

**Le jeune homme** : Encore ?

**Rita** : J'ai très envie de faire pipi.

**Le jeune homme** : Mais on s'est arrêté y'a à peine deux minutes.

**Rita** : Il y a à peine deux minutes, je n'avais pas encore envie.

**Le jeune homme** : Ah bon.

La voiture s'arrête sur une deuxième aire d'autoroute. Rita le regarde embêté puis finit par sortir de la voiture.

Le jeune homme la regarde s'éloigner, il semble charmé lui aussi. Il ouvre son portefeuille, hésite, puis en sort une carte de visite, il la glisse dans un livre qui dépasse du sac de la jeune fille.

Rita revient, elle frappe à la vitre du conducteur. Il se retourne. Rita lui parle de l'extérieur, on voit les lèvres bouger mais on ne comprend pas. Il baisse la musique et la vitre.

**Le jeune homme** : Pardon ?

**Rita** : Vous avez besoin d'une pause ?

**Le jeune homme** : Non, ça va, merci.

**Rita** : Vous êtes sûr ?

**Le jeune homme** : (rigolant) oui.

Rita, embarrassée, fait le tour de la voiture et s'installe.

**Rita** : (à côté de lui) Vous devriez prendre l'air...

**Le jeune homme** : (souriant) Merci de vous inquiéter mais je vais très bien.

La voiture redémarre.

**Séquence 4**  
**intérieur matin – voiture – Paris – rue des Martyrs**

Rita dort, le jeune homme la regarde tendrement.

**Le jeune homme** : Je vous dépose où ?

**Rita** : (se réveillant) Ah ça y est on est à Paris ?  
Heu... écoutez peu importe, ici c'est très bien.

Le jeune homme se gare.

Durant ce dialogue, on sent à la fois une envie réciproque de ne pas se quitter mais aussi que malheureusement, ils ne savent pas quoi se dire.

**Rita** : Eh bien merci.

**Le jeune homme** : Eh bien, il n'y a pas de quoi.

**Rita** : Je vous souhaite une très belle journée.

**Le jeune homme** : Merci beaucoup, à vous aussi.

**Rita** : Alors... Au revoir.

**Le jeune homme** : Au revoir.

Elle finit par se lever de son siège et ouvrir la portière.

**Rita** : Merci encore pour tout.

Il lui fait un sourire et un signe de la main, elle fait de même, claque la porte et s'éloigne.

## Séquence 5

### extérieur jour – une rue à Montmartre

Rita marche puis entre dans un café.

## Séquence 6

### intérieur jour – café

Rita interpelle un serveur fatigué, le café est assez bruyant.

**Rita** : Bonjour, j'aurais voulu parler au responsable, s'il vous plait.

**Le serveur fatigué** : C'est le monsieur qui est à la caisse.

Rita se dirige vers la caisse.

**Rita** : Bonjour Monsieur Kalakès...

**Le responsable** : (ne comprenant pas) Bonjour ?

**Rita** : Vous recherchez des serveuses en ce moment ?

**Le responsable** : (La regardant de haut en bas) Vous avez de l'expérience ?

**Rita** : Heu... Pas tant que ça...

**Le responsable** : Je vois, vous parlez anglais ?

**Rita** : Heu... Je me débrouille...



**Le responsable** : Bon, vous savez déboucher une bouteille ?

**Rita** : Ah oui, ça je sais faire !

**Le responsable** : Bon, pour l'instant l'équipe est complète, mais vous pouvez toujours laisser un cv.

## **Séquence 7** **intérieur jour – cabinet de psychologue**

On retrouve le jeune homme de la voiture. On sait à présent qu'il est psychologue. Il est avec un patient qui semble en manque d'affection.

**Le psychologue** : Alors qu'est ce que vous me racontez de beau aujourd'hui, Monsieur Christopher ?

**Monsieur Christopher** : Oh de beau... Ma grand-mère ne veut pas me rendre mon chien sous prétexte qu'elle s'ennuie. Elle lui fait manger des quenelles, qu'elle fait maison, qu'elle fait très bien d'ailleurs, elle ne sait faire que ça des quenelles, c'est une spécialiste de la quenelle. Du coup mon chien, les seules rares fois où j'arrive à l'avoir, il ne veut plus manger mes croquettes, il les sent, comme ça négligemment et il me regarde avec un air genre... genre... « Puff... Tu ne sais même pas faire des quenelles » Eh bien oui, je ne sais pas faire des quenelles, vu que les quenelles justement, je préfère les manger chez mamie, qui sait si bien les faire les quenelles. Quand j'étais petit, c'était moi le chouchou et j'avais le droit à mes quenelles tous les dimanches...

**Le psychologue :** Vous avez l'impression que le chien a pris votre place ?

**Monsieur Christopher :** Oui mais ce n'est pas ça le pire...

**Le psychologue :** Ah ?

**Monsieur Christopher :** Ma maîtresse est enceinte.

**Le psychologue :** Ah oui, celle qui habite place Clichy ?

**Monsieur Christopher :** (perdu) Karen ?

**Le psychologue :** Oui voilà, Karen !

**Monsieur Christopher :** Mais rien à voir, elle, elle m'a quitté ce week end.

**Le psychologue :** Ah oui, pardon.

**Monsieur Christopher :** Vous vous en foutez de ce que je vous raconte en fait.

**Le psychologue :** Mais non, bien sûr que non.

**Monsieur Christopher :** Je vous parle de Sandrine voyons, qui me met la pression pour que je quitte ma femme, alors si elle savait...

**Le psychologue :** Si elle savait quoi ?

**Monsieur Christopher :** Que ce n'est pas avec elle que je passe toutes mes nuits.

**Le psychologue :** Attendez là je suis perdu...

**Monsieur Christopher** : Je les passe avec Corinne, que j'ai retrouvée en pleurs ! Encore une qui se plaint que je ne passe pas assez de temps avec elle... Alors j'ai eu pitié, mais surtout je l'ai trouvée si belle avec son maquillage qui coule. Bref, dans un moment d'égarement total, je ne sais pas ce qui m'a pris, je l'ai demandée en mariage.

**Le psychologue** : Mais vous êtes déjà marié avec Hélène.

**Monsieur Christopher** : Oui, je sais, je me suis foutu dans la merde. Alors là, je lui ai sorti le grand jeu, je lui ai dit : « Corinne, mets ta plus belle robe je t'invite au restaurant » Et là, juste au moment où je commence à me sentir bien avec Corine... Bing ! Qui c'est qui m'appelle ?

**Le psychologue** : Votre femme ?

**Monsieur Christopher** : Mais non, Sandrine qui me raconte qu'elle vomit partout... Bref, je suis enceinte... Non, elle ! Mais moi aussi du coup, j'ai vomi...

## Séquence 8

### intérieur jour – restaurant chinois

Rita entre dans un restaurant chinois. Deux femmes asiatiques sont derrière la caisse.

**Rita** : Bonjour.

**Les deux femmes asiatiques** : Bonjour, c'est sur place ? A emporter ?